

ADMINISTRATION-SNCTA : Le jeu de l'amour et du hasard

C'est une pièce à laquelle les ICNA sont désormais habitués. Une pièce dans laquelle le premier rôle est tenu par une administration, empêtrée dans ses erreurs de gestion, et qui cherche à les masquer en affichant des ambitions démesurées. À ses côtés, un syndicat qui, plutôt que de les refréner, choisit de les accompagner au détriment des agents. Baisse des effectifs, redevances au rabais, VRO savamment négociées, 1j/2 bradé lors du protocole 2016 (le SNCTA annonçait alors un 7j/12 de 28 heures par semaine rémunéré 1500€, ne l'oublions pas). Les exemples ne manquent pas. Le prochain acte est annoncé...

4F, DE PROJET PHARE À CATASTROPHE INDUSTRIELLE

4-FLIGHT, projet phare de la DSNA au cours des années 2000, a depuis viré au fiasco : milliards d'euros dilapidés, industriel placé en position de force, gestion de projet catastrophique, mise en service initiale programmée en 2015 sans cesse reportée (et ce n'est probablement pas terminé...). Les gains de productivité annoncés ne sont toujours pas là et pendant ce temps les effectifs ont fortement diminué.

En se montrant incapable d'assurer la mise à disposition d'outils performants - ou tout simplement opérants - la DSNA porte aujourd'hui l'entière responsabilité des piètres conditions dans lesquelles sont assurées nos missions de sécurité.



7J/12, JE T'AIME QUOI QU'IL ADVIENNE

Le 7/12 nouveau est arrivé et le contraste est saisissant par rapport à sa version 2018. Vous risquez de vous sentir trahi si vous avez cru qu'il était là pour votre bien être.

Il n'est plus ici question de réduire la fatigue en été en proposant des vacances moins longues mais bien de densifier la mi-saison et l'hiver qui suivront un été qui s'annonce toujours aussi éreintant.

D'un tour de baguette magique, avec l'assentiment et la coopération de l'administration, les vacances de 11h en été ne sont plus un problème, la gestion de la fatigue et son impact sur la sécurité idem. Le bien être des ICNA passera désormais par des vacances additionnelles juste après la période de pleine charge... et des lits faits chaque nuit ! On en rigolerait presque si nos conditions de travail n'étaient pas en jeu...

Enfin, il ne s'agit pas de répondre à une quelconque problématique ou d'être constant dans sa démarche, le seul objectif qui doit être atteint, c'est la mise en place du 7j/12 au CRNA-SE. Pour cela, pas de limite : mensonges, mépris des textes de la part de l'encadrement, tout est permis.

QUAND L'ADMINISTRATION SE RATE DANS LE TIMING



La mise en place du 7/12 à Aix serait un trophée de valeur dans une carrière pour un encadrement et probablement un tremplin pour de plus hautes fonctions. Ambitieux, il ne s'y est pas trompé en choisissant de tout mettre en œuvre pour y parvenir.

Calendrier déjà ficelé, projet monté en catimini avec un partenaire dévoué, construction d'un processus ne respectant pas les textes en vigueur, l'administration avait tout prévu... ou presque. Nous passerons rapidement sur les clauses de confidentialité qui nous ont été imposées afin de pouvoir consulter les plannings de formation et travailler sur le statut des F4F, et sur l'absence complète d'équité syndicale, nous y sommes habitués.



ET LA SOLUTION FUT !

Lundi 8 décembre, en cette période de fêtes et de négociations protocolaires, est apparue une solution calibrée et validée par l'administration tant locale que nationale à un problème qui n'avait jamais été soulevé.

Jamais soulevé et pour cause : les seules discussions qui ont eu lieu localement avec les OS concernaient les F4F, il n'a jamais été question de traiter la transformation des PC ("il y a le temps").



Ainsi dans un superbe tour de passe-passe l'encadrement a tout simplement oublié de présenter à l'ensemble des acteurs du CRNA-SE les besoins qui allaient être ceux de la future transformation et de lancer la concertation sur le sujet tandis que le SNCTA y propose une solution...

POURQUOI UN TEL RATÉ ?

C'est souvent dans la précipitation que les erreurs sont commises et la manipulation aurait sans doute été moins évidente à déceler si l'urgence de présenter le projet n'avait pas pris le pas sur le nécessaire respect des étapes de concertation qui sont indispensables à la réussite d'un tel défi de transformation.

Si une telle urgence a soudainement été décrétée c'est qu'une autre transformation est imminente. En effet le centre de Reims doit entamer sa transformation en janvier. Contraint par le calendrier rémois, le SNCTA souhaite expédier la négociation aixoise.



S'il y a un élément majeur que ces sombres manoeuvres auront au moins révélé au grand jour, c'est bien l'accompagnement social que l'administration est désormais prête à associer à cette transformation exceptionnelle. Il n'est pas question de céder à l'état d'urgence burlesque que tente maladroitement d'imposer le couple Administration/SNCTA pour favoriser l'aboutissement de leur objectif commun.

Comme ce fut le cas dans les autres centres concernés précédemment, les éléments de construction de la transformation de masse devront être concertés localement ; les modalités d'accompagnement ne pourront être déterminées qu'à l'issue de ce processus qui concerne bien l'ensemble des ICNA du centre.

